

## ANNEMASSE

ANNEMASSE

# Le réseautage, l'outil essentiel du frontalier

Trois associations de réseautage seront présentes lors de la 17<sup>e</sup> édition des Journées transfrontalières qui se déroule les 8 et 9 octobre au complexe Martin Luther-King, à Annemasse. Elles nous expliquent pourquoi entretenir son réseau est important, surtout en zone frontalière.

«**R**éseautage” : gros mot ? Le terme a parfois mauvaise presse. Talents du Grand Genevois, Back to Work Léman, Stratégie Léman... Ces associations du bassin lémanique sont là pour briser les a priori sur le relationnel dans l'univers professionnel et montrer qu'au contraire, le réseautage s'avère être un excellent outil pour nouer des relations et trouver un travail, d'autant plus dans la réalité géographique d'une zone frontalière comme ici, entre France et Suisse. Ces bénévoles seront présents au salon des journées transfrontalières les vendredi 8 et samedi 9 octobre au complexe Martin Luther King d'Annemasse pour apporter les clés d'un réseautage efficace.

« **80 % des offres d'emploi sont cachées** »

« Beaucoup de gens ont peur de faire du réseautage », c'est le constat de Nadia Circelli, membre de



Le salon des frontaliers a lieu les 8 et 9 octobre au complexe Martin Luther-King d'Annemasse.

Archives photo La DL/Catherine PONCET

l'association Back to Work Léman basée dans le Pays de Gex. Savoir se vendre, utiliser ses connaissances pour établir des liens de confiance et des recommandations, le réseautage n'est pas à comparer au pistonnage. Et à l'heure des sites de recherches d'emploi, le bouche-à-oreille est toujours utile, d'autant plus concernant le marché du travail helvète.

« En Suisse, il y a beaucoup de petites PME, et elles fonctionnent essentiellement grâce au réseautage », affirme Nadia Circelli. Max Claus, président de Stratégie Léman créée en 2009, appuie la remarque par un chiffre clé : « Près de 80 % des

offres d'emploi sont cachées ». Il faut alors apprendre à utiliser ce réseau. « On nous a toujours appris à vendre mais jamais à nous vendre », note Max Claus. Ces associations bénévoles proposent des ateliers de différentes natures pour une adhésion qui ne dépasse pas les 100 € par an : « On axe notre action sur l'accompagnement, avoir confiance en soi, se sentir bien, éviter le burn-out... », énumère Nadia Circelli.

Avec une centaine de membres chacune, les associations deviennent à elles seules des lieux d'échanges de contacts et d'expérience où l'on apprend à reconstruire son

CV, peaufiner ses compétences linguistiques, se reconvertir...

## Savoir s'adapter au marché suisse

Trouver un sens dans son travail, changer de voie... la crise sanitaire a accentué le phénomène. « Le Covid a permis chez beaucoup de gens de faire le bilan sur leur carrière, de se lancer dans des projets de reconversion. Beaucoup sont arrivés des grandes villes, de Lyon, de Paris, pour avoir un meilleur cadre de vie. Certains ont tout plaqué », note Max Claus.

Les domaines sont variés, l'hôtellerie-restauration forcément, mais aussi

la fonction publique ou les métiers du bâtiment. La moyenne d'âge oscille autour de 40 ans, avec le plus souvent la Suisse en ligne de mire. Ces associations sont là pour apprendre à se vendre de l'autre côté de la frontière, et surtout de connaître les codes. « La Suisse a un gros inconvénient ; nous parlons la même langue alors que c'est un pays totalement différent. C'est une autre culture, une autre façon de travailler, prévient le président en donnant trois conseils simples : ne pas arriver en pays conquis, s'adapter à l'état d'esprit et ne pas s'inscrire à trop de cabinets de recrutement ».

Les ateliers de formations se sont eux aussi adaptés à la situation actuelle puisque les adhérents apprennent par exemple à réaliser un entretien d'embauche dématérialisé, une tendance de plus en plus répandue depuis le début de la pandémie.

Michaël NAULIN

Journées transfrontalières au complexe Martin Luther King, rue du Docteur Baud à Annemasse. Vendredi 8 et samedi 9 octobre 2021, de 9 heures à 18 heures. Entrée 3 €. Conférences toutes les demi-heures environ pendant les deux jours et une trentaine de stands. Infos : [www.frontalier.org](http://www.frontalier.org)